

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 8 mars 1864](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 8 mars 1864

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p.(120r, 121v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 8 mars 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 29/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43074>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 mars 1864](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Godin explique à Oudin-Leclère que sa femme a emporté toute sa correspondance avec elle et toutes les lettres qu'elle lui a écrites, mais que cette correspondance est irréprochable. Il invite Oudin-Leclère à tout dire à Jules Favre car il n'a rien à cacher. « Il est de tristes vérités à dire, mais l'absence presque complète de sentiments affectueux chez ma femme en est un ; elle ne s'attache qu'à ce qui s'accorde avec son amour propre et je ne vois pas comment elle ne se trouverait pas humiliée de revenir à moi. Malgré l'embarras où elle se trouve pour soutenir son procès, elle ne concevra autre chose que la force d'un jugement car mes ennemis ne cesseront de la flatter de façon à l'engager davantage dans les sentiments de haine qu'ils lui ont inoculé contre son fils et contre moi. »

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#), [Relation Godin-Moret](#)

Personnes citées

- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 8 mars 1868

Monsieur Eugène Scherer

Je vous fais un mot de réponse
à la lettre que vous m'avez adressée de
Midi. Il n'y a rien de nouveau dans
ce qui vous a été dit, est la contrain-
te qui est la vérité. ma femme a eu le
devoir de réunir et d'apporter tout ma
correspondance avec elle, elle a non seulement
mes lettres mais aussi elle a repris toutes
celles qu'elle m'a écrites, elle ne donc
pas besoin de faire des copies, mais
mes lettres n'ont rien qui ne puissent être
montrées à tout le monde elles ne peuvent
témoigner que d'une constante affection
pour elle.

à l'avenir ne pouvant pas qu'on
puisse arriver de tout dire à M. J. Har-
je n'ai rien à cacher et si une affaire
mieux est parce que je ne sais ce qui
peut entraîner la mort de mes ennemis
dont ma femme met que la triste chose

j'ai pu despirer sur un retour de ma femme
à ses lins. il est de triste vérité à dire mais
labourer presque, complète de sentiments affectueux
chez ma femme, car c'est un ; elle ne s'attache
que à qui s'occupe d'elle donc, amener propre

et je me dois pas comment elle ne se
trouverait pas humiliée de résister à moi
malgré les barrières ou elle se trouve pour
soutenir son poids elle en aura autre
chose que la force de son jugement car mes
ennemis me assurent de la flatter de façon
à toujours toujours d'avantage dans les
sentiments de haine - qu'ils lui ont inspirés
contre son fils et ~~contre moi~~
Veuillez agréer Monsieur mes sentiments
de parfaite considération

Godin